

Vers l'an 420, Pélage condamné dans plusieurs conciles, alla cacher sa honte et sa mort dans quelque solitude.

On ignore également quels furent le temps, le lieu et le genre de mort de Célestius, et l'on croit que Julien, déposé de l'épiscopat, mourut en Sicile exerçant la profession de maître d'école. La secte, frappée dans 23 conciles particuliers, tomba bientôt privée de ses chefs et reçut le dernier coup au concile général en 431.

Pélage avait attaqué directement la grâce qui découle du mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. *Nestorius* et *Eutychès*, s'efforcèrent de renverser ces mystères, partant chacun d'une extrémité opposée pour arriver à la négation de la personnalité du Christ : le 1er, par la division de sa personne, et le second par la confusion de sa double nature, et nous montrent ainsi Jésus-Christ crucifié entre deux larrons.

*Nestorius*, d'abord moine, puis patriarche de Constantinople en 428, rejeta l'union hypostatique. Le Verbe, d'après lui, s'était uni d'une manière morale au fils de Marie dont il niait par conséquent la maternité divine. *Nestorius*, condamné à Ephèse, mourut misérablement : sa langue blasphématrice de la Mère de Dieu, fut rongée de vers, même avant qu'il expirât, en 439.

*Eutychès* archimandrite d'un monastère, près Constantinople, vieillard ignorant, mais rusé et entêté, à l'encontre de *Nestorius* qui admettait 2 personnes en Jésus-Christ, soutint qu'il n'y avait en lui qu'une seule nature. Condamné par un concile de Constantinople, il trouva dans l'eunuque Chrysaphe, et Dioscore d'Alex., deux puissants protecteurs dont les intrigues, appuyées des violences de Barsumas, changèrent en brigandage le concile d'Ephèse, 449. *Eutychès* et ses partisans furent solennellement condamnés au concile de Chalcedoine.

Les semi-pélagiens, ainsi appelés parce qu'ils essayèrent de tenir le milieu entre la doctrine orthodoxe et l'hérésie de Pélage, admettaient avec les catholiques le péché originel et la nécessité d'une grâce intérieure pour le salut, mais ils enseignaient que le commencement de la foi devait être uniquement attribué au libre arbitre et aux forces naturelles. Erreur capitale qui les fit tomber dans plusieurs autres. Cette hérésie, dont le centre était à Marseille, fut principalement soutenu par *Fauste*, évêque de Riez, qui mourut vers 490 ; et *Gennade*, prêtre de Marseille. Dans la 13e de ses conférences spirituelles, *Cassien* émit, mais